

NOTICE

Archéologique sur une petite basilique sise à Rouis, cercle de Tébessa

Dans la partie Ouest du Bahiret El Arneb, à 28 kilomètres environ de Tébessa, sur le versant Nord d'un mamelon appelé Rouis, à 500 mètres à l'Est de la piste de Tébessa à Telidjen, à 5 kilomètres environ au Nord de Bir Reguiba, existe une ruine romaine de moyenne étendue dont la présence ne se trahit que par des traces de murailles à fleur de terre. Peu de grandes pierres taillées, sauf dans une enceinte rectangulaire qui contient deux citernes accolées.

Au cours d'une de nos tournées de service, au mois de mars 1906, un indigène qui possède un gourbi à Rouis, et que nous avons prié de nous signaler toute pierre sculptée ou portant inscription qu'il pourrait découvrir aux environs de son habitation, nous montra une dalle carrée trouvée par lui, à quelques centimètres de profondeur, dans une ruine qui paraissait être celle d'une petite maison.

Cette dalle de 0^m50 de côté sur 0^m12 d'épaisseur, dont le croquis est ci-joint, est dédiée aux archanges saint Michel et saint Gabriel; à la mémoire de saint Vincent (martyrisé à Valence en 304) (1), de sainte Donatille,

(1) Nous avons appris ultérieurement qu'il existait un saint Vincentius, martyrisé en 304 à Carthage, et que c'est celui-ci dont le nom est rappelé sur le « mémoria » de Rouis.

Maxime et Secunda (martyrisées à Tuburbe, Tunisie, en 303), de sainte Crispine (martyrisée à Tébessa en 304).

L'inscription circulaire qui entoure le monogramme du Christ indique que la pierre a été placée sous l'épiscopat de Faustinus, évêque de Théveste, le 5^me jour des ides d'avril de la 13^me indiction (507 ap. J. C. ?).

Nous laisserons à des personnes plus autorisées que nous en matière archéologique, le soin d'interpréter plus complètement cette inscription, et de la commenter.

D'une inspection superficielle des lieux où elle avait été trouvée, il nous parut que cette pierre était contenue dans une toute petite chambre utilisée par les chrétiens comme chapelle de fortune.

L'intérêt que semblait présenter l'inscription, nous amena à faire des recherches plus sérieuses. Il était utile en effet, de déterminer quel était dans cette chapelle, l'emplacement exacte de la salle en question et de vérifier s'il n'existait pas d'autres inscriptions indiquant dans l'édifice la présence de tombeaux de martyrs chrétiens ou de reliques.

Les fouilles opérées dans ce but, les 27 et 28 mars ont amené la découverte d'une petite basilique chrétienne, construite sur le modèle habituel des bâtiments de ce genre.

Les dimensions extérieures en étaient les suivantes : longueur, 19 m. 45, largeur, 10 m. 30.

La basilique était orientée vers le S. E. Elle comprenait : 1^o Une nef centrale de 3 m. 80 de large environ et de deux nefs latérales de 2 m. 50, séparées de la première par une ligne de six piliers carrés de 2 m. 70 de hauteur, et 0 m. 45 de côté.

Les piliers extrêmes étaient accolés aux murs de l'abside et à ceux de la porte d'entrée.

Chacun d'eux supportait une espèce de chapiteau de section trapézoïdale de 0 m. 50 de hauteur.

La base du deuxième pilier de gauche était constituée

par une cippe demi cylindrique empruntée vraisemblablement à un cimetière voisin.

2° Une abside surélevée de 0 m. 30 au-dessus du sol des nefs, d'une largeur correspondante à celle de la nef centrale, d'une profondeur de 2 m. 80.

3° De deux secrétaria ou sacristies communiquant directement avec l'abside, chacune par une porte de 0^m90 d'ouverture.

Le sanctuaire était compris entre la ligne des derniers piliers et l'abside. Seul, il était dallé de grandes pierres brutes. Le sol du reste de l'édifice, nefs, abside, sacristies, était recouvert d'une mince couche de béton peu résistant formé de terre blanche et de plâtre battus.

La porte d'entrée avait 2^m50 de large.

La basilique, construite entièrement en matériaux de petit appareil, semble avoir été recouverte de lames de pierres plates et brutes. Elle était éclairée par des fenêtres rectangulaires, composées d'une seule pierre ajourée. Deux de ces fenêtres ont été retrouvées en avant de l'abside. Elles étaient probablement encastrées vis-à-vis l'une de l'autre dans les murailles à hauteur du sanctuaire.

La pierre commémorative a été trouvée, l'inscription en dessous, à 0^m60 environ au-dessous du béton de la nef gauche, dans l'angle de la sacristie. Cette position nous porterait à croire que cette pierre était scellée dans la muraille qui s'est renversée vers l'intérieur, à en juger par la position actuelle des piliers couchés sur le sol (1).

La fouille sommaire de la basilique a amené les découvertes ci-après :

1° *Secrétarium de droite.* — Sur le béton, dans chacun des angles A et C, une pierre plate posée de champ formant une caisse triangulaire. Dans celle de gauche, au fond, un grand plat circulaire en terre rouge de 0^m40

(1) Cette pierre est plus vraisemblablement une table d'autel.

de diamètre et contenant des débris de verre, des pieds et des anses de coupes de tailles différentes.

Dans celle de droite, des débris analogues.

Cette chambre était sans doute le *diaconicum* où étaient conservés les ustensiles sacrés.

Le déblaiement poussé jusqu'à la base des fondations, sol naturel, n'a donné lieu à aucune trouvaille.

2° *Abside*. — Sur le béton, dans un angle, des lampes en terre rouge avec le monogramme du Christ, ou des rosaces; d'autres lampes en terre grisâtre, circulaires grossières.

Sous le béton, à environ 0^m80 de profondeur, 2 tombeaux parallèles, constitués de pierres plates brutes, posées de champ et recouvertes de dalles semblables. Largeur des tombeaux 0^m60; longueur 2 mètres. Dans celui de gauche, squelette d'adulte assez bien conservé. Dans celui de droite, des ossements. Aucun objet dans les tombes qui sont remplies de terre; aucune marque sur les dalles.

3° *Secretarium de gauche*. — Sur le béton, des lampes assemblées sur une sorte de plat, ou sur le pourtour d'un vase en forme de carafe. L'une de ces lampes, sorte de lustre, a une forme assez élégante (fig 1) (1). A 0^m80 en dessous du béton, un tombeau de la forme et des dimensions des précédents contenant un squelette mal conservé. Ni marques, ni inscriptions sur les dalles.

4° *Sanctuaire*. — Le dallage du sanctuaire est soulevé sur une partie de sa largeur. A 0^m70 de profondeur, à hauteur d'un pilier, à gauche, nous trouvons la tombe d'un enfant de 8 ans environ; la face est recouverte d'une croûte noirâtre ressemblant à du charbon.

Au milieu du sanctuaire, à 0^m90 de la marche de l'abside, à peu près à la même profondeur, un trou

(1) Planche II.




PLANCHE I

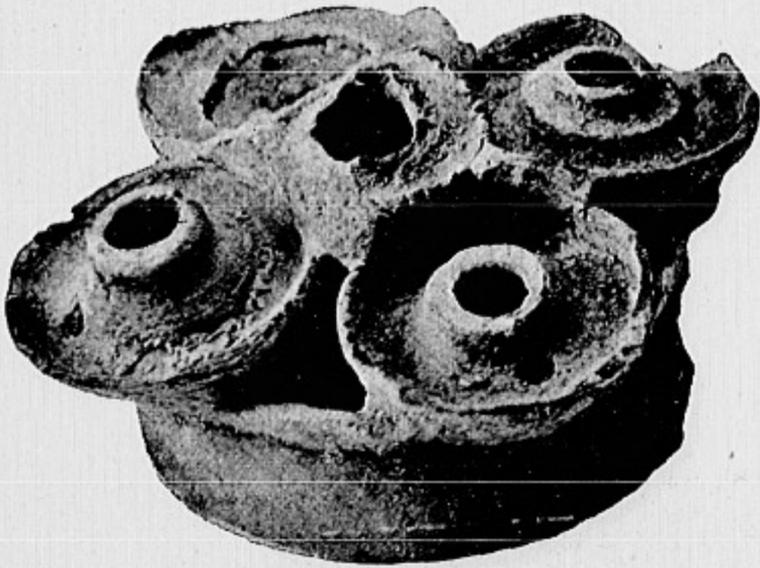
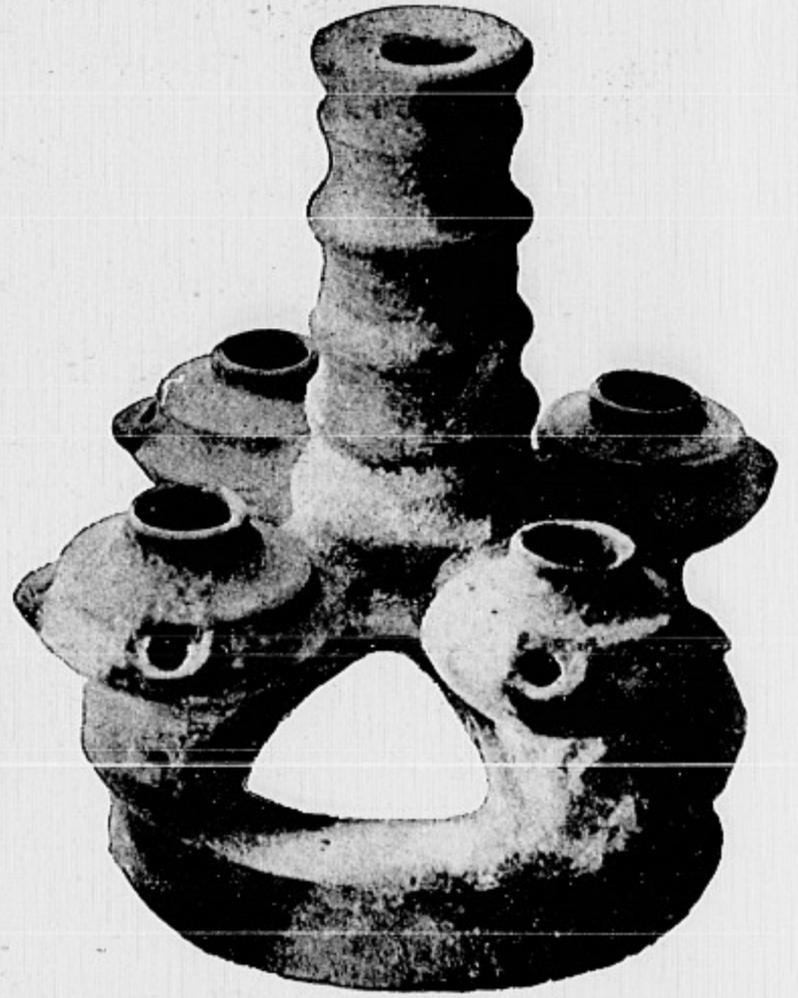
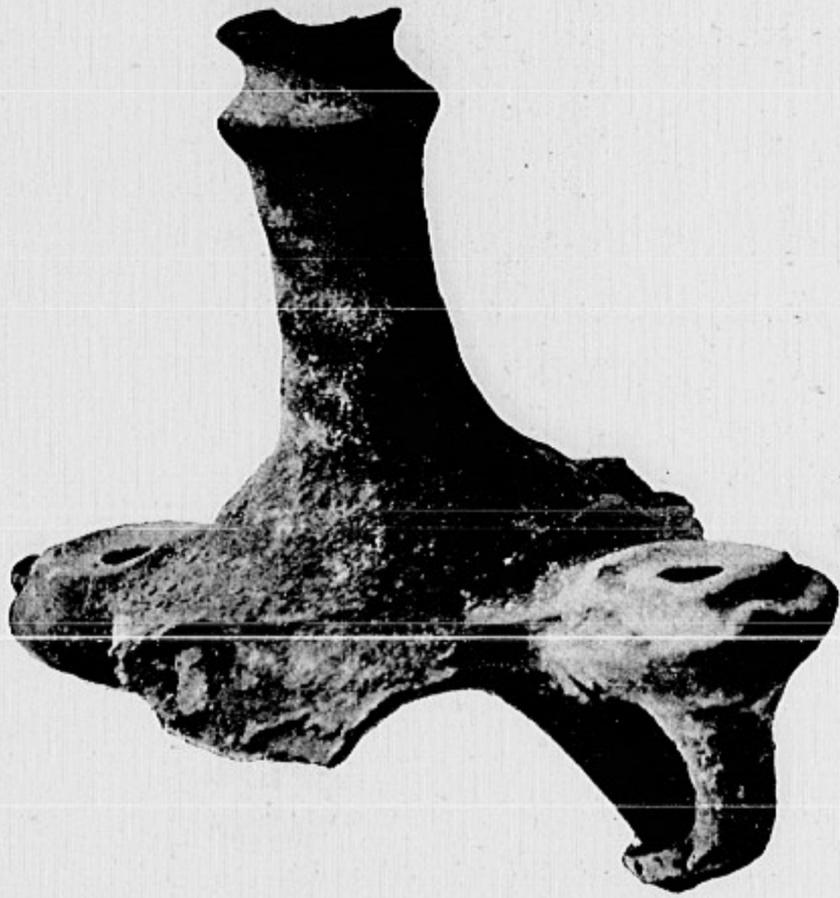


PLANCHE II



PLANCHE III

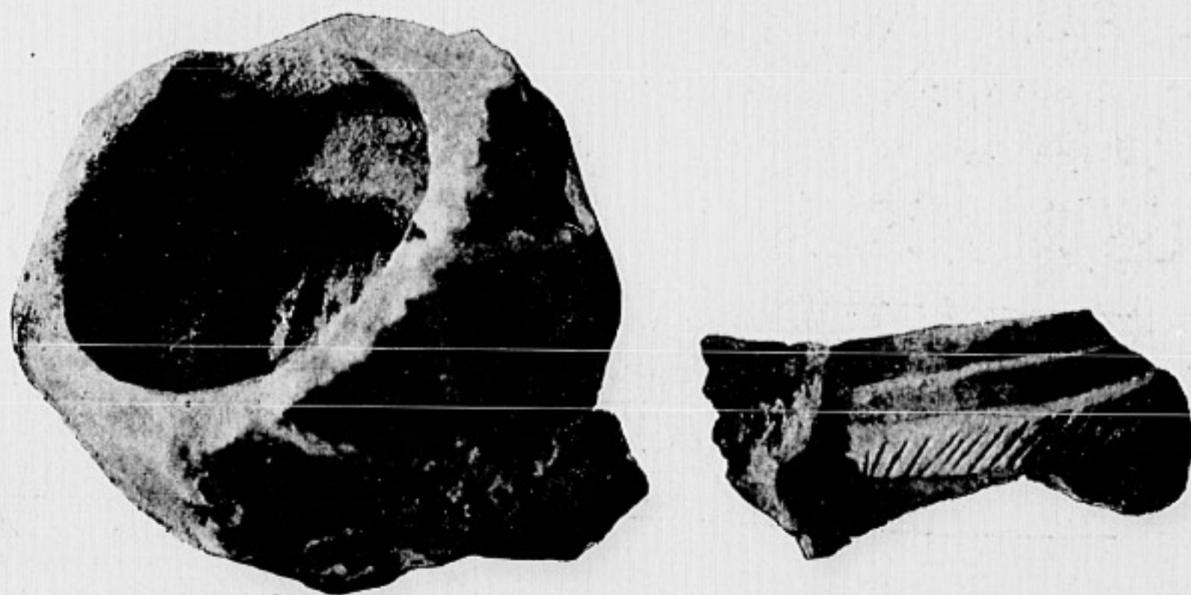
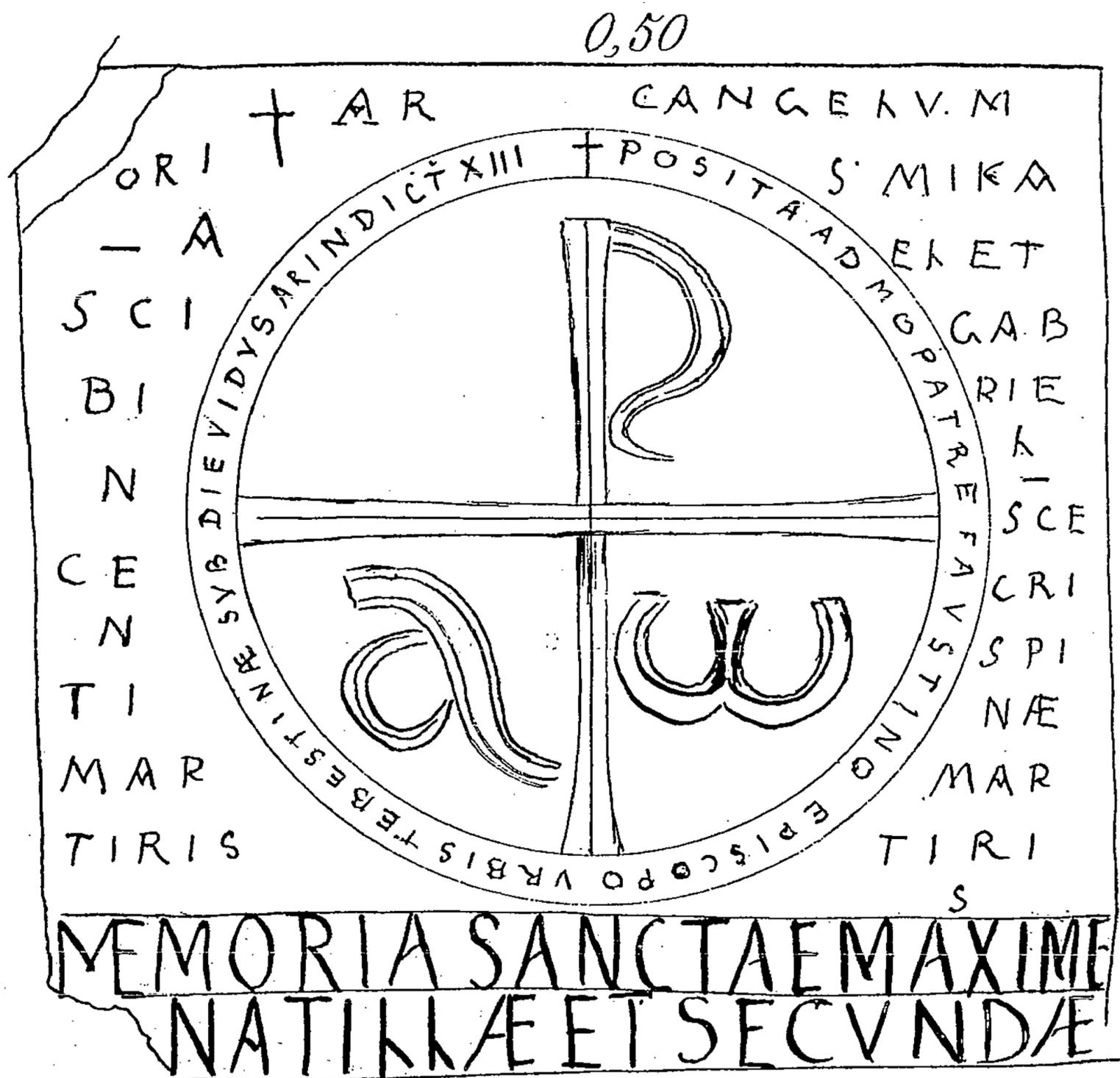


PLANCHE IV

Cercle de Tébessa

Table d'autel (?)
trouvée à Rouis dans une petite basilique



0,50

Épaisseur 0,12

carré de 0^m40 environ, entouré de 4 pierres, couvert d'une dalle brute. Sa profondeur est d'environ 0^m50 centimètres. Le vide en est constitué par la partie inférieure d'un tombeau partagé en deux parties inégales au moyen d'une pierre plate posée verticalement. Dans la partie correspondante, au trou carré, nous n'avons trouvé que de la terre fine. Dans l'autre, la moitié d'un squelette d'enfant, les jambes paraissent manquer.

Le trou carré semble correspondre à l'emplacement de l'autel.

5° *Dans la nef gauche*, contre le mur de la sacristie, une tombe orientée dans le sens perpendiculaire aux précédentes, qui sont toutes dans la direction E. O. Le tombeau a 2^m de long sur 0^m65 de large et contient un squelette. Le long du mur de la basilique, dans la même nef, tombeau d'un enfant de 15 à 16 ans à en juger par les dimensions du crâne. Longueur du tombeau 1^m50, largeur 0^m55. Chevauchant sur celui-ci, du côté de la tête, tombeau d'un tout petit enfant, longueur 0^m60, largeur 0^m20; ossements d'un individu du premier âge.

Puis loin dans la nef, tombeau d'un adulte, 2^m sur 0^m60.

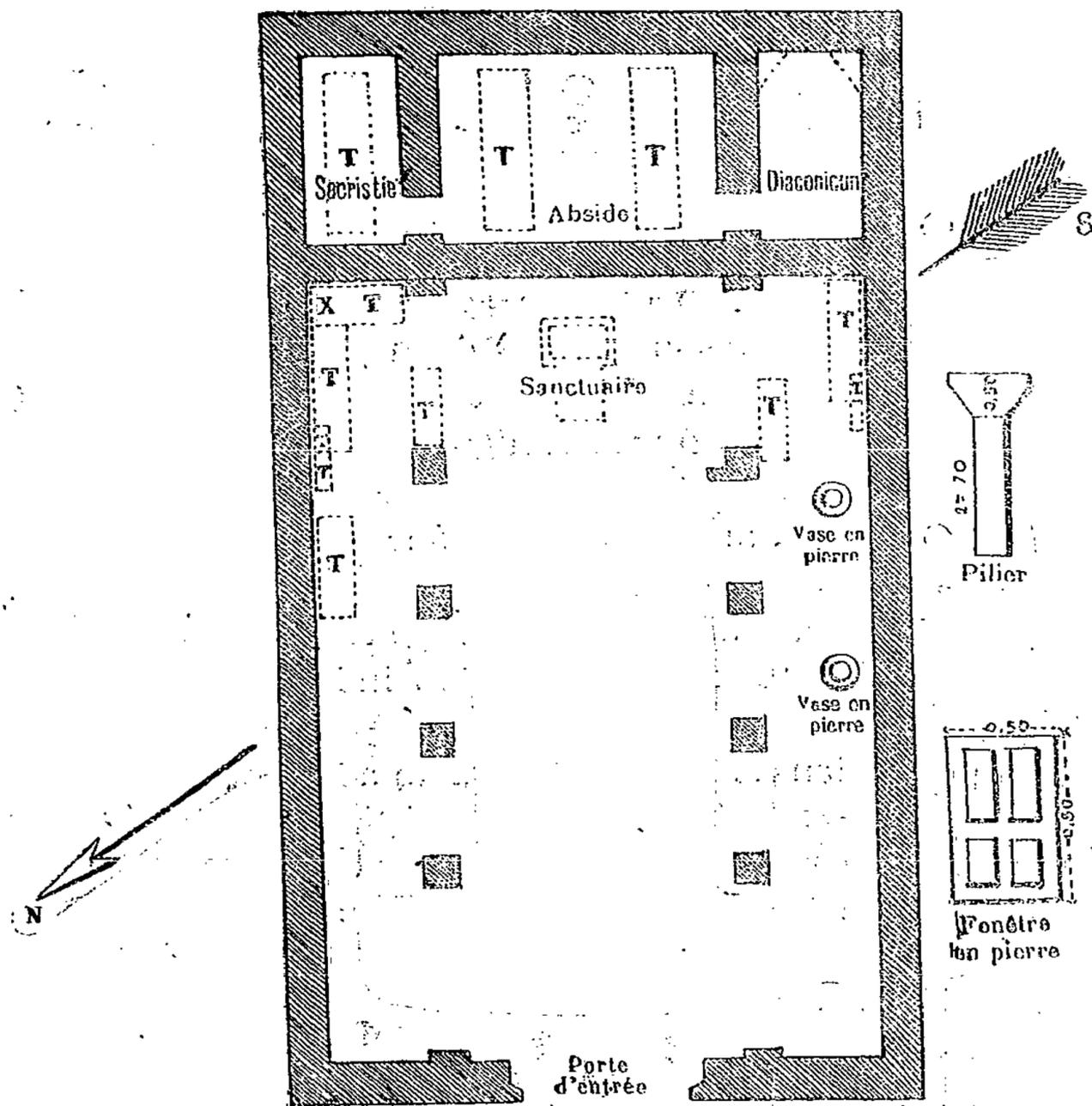
6° *Dans la nef droite*, sur le béton et contre le mur de l'édifice: 1° deux grands récipients en pierre blanche, de forme tronconique; dimensions 0^m70 de hauteur environ, 0^m50 de diamètre; probablement destinés aux ablutions des fidèles.

2° Un vase cylindrique en pierre tendre, avec traces de trois anses venues de pierre, grossièrement orné de chevrons sur son pourtour, présentant à sa partie inférieure une sorte de tenon carré. Ce récipient était peut-être un bénitier ou plutôt un brûle parfum qui devait s'encaster sur la partie supérieure d'une colonne. Ses dimensions sont: diamètre 0^m18, hauteur 0^m10.

3° Un débris de vase de même matière muni d'une

sorte d'anse; on y remarque les traces du scellement d'une pièce en fer; l'intérieur du vase est noirci par la

PLAN DE LA BASILIQUE CHRÉTIENNE DE ROUÏS



(tt) Tombeau.

(x) Point où la pierre commémorative a été trouvée.

fumée. Ce débris est grossièrement orné; il porte deux lettres faisant partie d'une inscription. Malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu retrouver les autres

parties de ce récipient qui nous paraît être un encensoir (1).

Les murs de l'édifice ont été suivis sur tout leur pourtour intérieur, au moyen d'une tranchée descendant à 0^m30 environ au-dessous du béton. Deux autres tranchées de même profondeur, creusées entre les 2^e et 3^e rangées de piliers, n'ont donné lieu à aucune constatation intéressante.

Dans les autres tombeaux nous n'avons pas dérangé les ossements, nous avons remis soigneusement les dalles en place et recombilé les fouilles.

Conclusion. — Nous n'avons trouvé dans la basilique de Rouis aucune autre inscription que celle que nous avons mentionnée. Nous pensons que certains des tombeaux découverts, notamment ceux qui sont dans l'abside, la sacristie et sous l'autel, sont ceux de prêtres ou de martyrs dont les noms n'ont pu être retrouvés. Que le trou carré sis sous l'autel devait renfermer les reliques qui ont disparu sous l'effet des années et que les autres tombes dont nous n'avons mis à jour qu'une partie sont celles de chrétiens qui, suivant l'habitude, se faisaient inhumer auprès des saints et des martyrs locaux.

La pierre de Rouis et les petits objets retrouvés dans la basilique ont été déposés au musée de Tébessa.

Tébessa, le 31 mars 1906.

GUÉNIN,

Commandant supérieur du cercle de Tébessa.

(1) Planche IV.